

# Tekstboekje

centraal schriftelijk examen

**Frans**

**vwo**

**2026**  
tijdvak 2

# La Louche d'Or



**(1)** En France, le 1er mai est un jour férié, sauf à Lille dans le quartier de Wazemmes où, depuis près d'un quart de siècle, des centaines de soupiers<sup>1)</sup> et des milliers de festivaliers se donnent rendez-vous chaque année pour manger, partager et festoyer. La Louche d'Or est plus qu'un simple festival, une fête de quartier, des concerts, des fanfares, mais surtout un concours de soupe pour remporter la Louche d'Or. Chaque année, elle va chercher, au plus profond des festivaliers, les sensibilités artistiques, culinaires et culturelles.

**(2)** Les faiseurs et les faiseuses de soupe sont installés rue de Wagram et sur la place d'Oujda, transformant ce petit bout de quartier en grande cuisine à ciel ouvert. Comme lors des éditions précédentes, les festivaliers se retrouvent autour de la Marmite géante, l'endroit où on épluche et on cuisine avec des bénévoles une tambouille d'environ 250 litres. Une façon de lutter contre le gaspillage alimentaire, avec des légumes qui proviennent d'invendus de plusieurs magasins et producteurs locaux bio. En plus, on organise des concerts et d'autres animations culturelles. À vos marques, prêts... soupez !

EM. C., [www.lavoixdunord.fr](http://www.lavoixdunord.fr), 22 avril 2024

**noot 1** un soupier = een soepliefhebber

# Coup de savon sur l'hygiène médiévale

**Au Moyen Âge les gens étaient sales ! Voilà une image bien plantée dans la mémoire collective, que les œuvres de fiction nous épargnent rarement. Contre-expertise.**

(1) Se lave-t-on encore au début du Moyen Âge ? Bien entendu ! En moyenne une fois par semaine – aux bains pour les plus aisés, à la rivière pour les plus pauvres. Les bains publics, hérités de la culture romaine, sont encore très fréquentés au XIII<sup>e</sup> siècle. Généralement mixtes, ils sont fermés sous pression de l'église au siècle suivant. En outre, dans la foulée des grandes épidémies de peste, la profession médicale recommande de ne plus se baigner : l'eau ouvrirait les pores aux maladies ! « Etuves et bains, je vous en prie, fuyez-les ou vous en mourrez » résume un refrain du XV<sup>e</sup> siècle.

(2) Résultat, l'hygiène corporelle enregistre 4 à partir de la... Renaissance ! Âge d'or des perruques poudrées, des vêtements serrés et des corps parfumés jusqu'à l'écoeurement, il se témoigne par une méfiance généralisée vis-à-vis de l'eau. À Versailles, la baignoire installée pour Louis XIV sert de bassin de jardin : l'eau, objet des fantaisies des fontaines, n'a plus qu'une fonction décorative.

(3) Et les autres pratiques hygiéniques ? Au Moyen Âge, se laver les mains avant un repas est recommandé, en les plongeant dans une bassine d'eau mêlée d'aromates. Lorsqu'on n'a pas le loisir de se baigner le corps tout entier, on se contente de frictionner les pieds, le visage, les cheveux avec un savon fait de cendre et de graisse. Pour avoir l'haleine fraîche, on mâche des graines de fenouil ou de cardamome. Les livres insistant sur la nécessité de ces pratiques, souvent traduits depuis l'arabe ou le latin, se répandent au Moyen Âge. Les méthodes orientales tournées vers l'hygiène du corps sont importées par les Croisés de retour de Terre Sainte. C'est ainsi que la toilette musulmane, riche d'huile d'olive et de myrrhe, entre bientôt dans les salles de bains occidentales.

(4) Qu'est-ce qui a donc donné au Moyen Âge sa réputation de saleté ? À coup sûr, la structure de ses villes n'y est pas étrangère. Rues encombrées de déchets, d'animaux de ferme, de rejets d'abattoirs, elles attirent une quantité invraisemblable d'animaux nuisibles. Des taudis misérables construits les uns sur les autres favorisent la propagation des épidémies. 7 il y ait de la saleté dans les épicentres urbains, le Moyen Âge en général est assez loin de l'image stéréotypée.

*Mythes de l'histoire de France, hors-série spécial, december 2022, januari-februari 2023*

# L'éventail a le vent en poupe

Symbole d'une élégance d'un autre temps, cet accessoire délicat, de retour sur les podiums et dans la rue, vient rafraîchir nos étés.



**(1)** C'est d'abord un geste d'une grâce infinie : un léger mouvement du poignet qui fait danser un arc de tissu, dissimulant, puis dévoilant le visage. Né dans l'Antiquité, l'éventail commence à réapparaître dans les transports en commun et aux terrasses des cafés. Un spectaculaire retour en grâce pour un objet tombé en désuétude à la fin de la Première Guerre mondiale et aujourd'hui déclaré « accessoire indispensable de l'été » par le magazine « Vogue ». Car en ces temps de canicules répétées et d'exigence de sobriété énergétique, l'éventail coche toutes les cases, s'imposant comme une sorte de climatisation écolo.

**(2)** Si les températures étaient moins élevées dans le passé, nos aïeux souffraient, eux aussi, de la chaleur. Et parfois même plus que nous : les tissus de leurs vêtements étaient plus lourds, moins « respirants » qu'ils ne le sont aujourd'hui, et couvraient une surface corporelle bien plus importante. Outre sa fonction rafraîchissante, très vite, l'objet a été utilisé comme symbole de pouvoir, notamment dans la Chine ancienne et le Japon du VIII<sup>e</sup> siècle : son luxe, la qualité de ses matériaux et de son ornementation témoignaient alors davantage du signe extérieur de richesse que d'une quête du beau.

**(3)** C'est Catherine de Médicis, au XVI<sup>e</sup> siècle, qui en fit un véritable accessoire de mode, alternant les modèles, lançant des tendances et faisant travailler les plus grands artisans de l'époque. Deux siècles plus tard, à la faveur de la révolution industrielle, les coûts de fabrication baissant, 10. Avec plus de 500 artisans, Paris était l'épicentre de cette mode diffusée dans toute l'Europe, à commencer par l'Espagne.

**(4)** Et puis, les vêtements s'allégeant et les premiers ventilateurs arrivant, l'éventail est passé de mode. « Quand on s'est lancés, on nous a dit que ça ne marcherait jamais ! » raconte Karine Aracil, cofondatrice en 2013 de la marque d'éventails Vent de Bohème. Dix ans plus tard, la maison est toujours là et affiche une belle croissance : « Au début, nos clientes étaient surtout les femmes ménopausées, incommodées par les bouffées de chaleur. Mais depuis quelques années, on sent un 'effet canicule' : de plus en plus de gens cherchent un moyen de se rafraîchir sans dépenser d'énergie. » Une démarche écologique, qui se retrouve dans le processus de fabrication : ses éventails, dont les prix démarrent à 36 euros, sont réalisés à la main, dans un atelier traditionnel espagnol, à partir de bois massif de merisiers français et de coton 100% issu de l'agriculture biologique.

**(5)** Eloïse Gilles a reçu le même accueil quand, en 2010, elle a décidé de reprendre la maison Duvelleroy, fondée en 1827 à Paris. Ses modèles, plus luxueux (à partir de 50 euros pour la collection prêt-à-porter), eux aussi conçus de manière artisanale, ont été vus aussitôt sur les podiums de défilés et adoptés par les célébrités. Dès 2011, la chanteuse Katy Perry faisait le buzz avec un éventail Duvelleroy, fruit d'une collaboration avec Jean-Charles de Castelbajac, où figurait la mention « air conditioning ».

**(6)** Un coup d'œil dans le métro suffit à s'en convaincre : l'éventail « à message » a le vent en poupe. Rappelons tout de même qu'il possède son propre langage amoureux, inventé à la cour de Louis XV : orienté vers le cœur, il exprime un intérêt ; vers l'oreille, un refus. Dans le doute, on peut, comme cette jeune femme croisée sur un quai surchauffé, déplier un éventail où apparaissent les mots « Laisse-moi tranquille. » Au moins, le message est clair.

*Anna Topaloff, L'OBS, 6 juli 2023*

# Lille : le Street Art ne perd pas le Nord !



**(1)** Connu pour sa grisaille, ses usines, la qualité de ses bières et un tas d'autres clichés réducteurs, le Nord de la France s'est profondément transformé ces dernières années. Soutenue par des institutions, portée par des artistes fédérateurs et curieux de tout, la région est même en passe de devenir l'un des spots artistiques les plus prisés de France. De là à considérer Lille et ses environs comme une galerie à ciel ouvert où fleurissent nombre de fresques hautes en couleurs ? Parlons plutôt d'un terreau fertile où les street artistes et les graffeurs sont invités à laisser leurs traces.

**(2)** De l'aveu même de Julien Prouveur, responsable du Collectif Renart, composé de peintres, de graffeurs, de photographes ou encore de professeurs d'arts plastiques, le Nord est un « bouillon de culture », un département dont l'évolution et l'excitation créative ne cessent de rappeler son extrême singularité. « On parle tout de même d'un territoire composé de 95 communes, toutes longtemps dépendantes du secteur industriel. » Cet environnement, constitué en partie de briques rouges et d'usines abandonnées, est un terreau originel où les artistes sont amenés à se croiser. « J'ai retrouvé ici ce que j'ai connu à New York dans les années 1980 », remarque JonOne, désormais installé à Roubaix.

**(3)** \_\_\_\_\_ **17** \_\_\_\_\_

**(4)** Au-delà de ces différentes manifestations, il faut aussi saluer le travail des collectifs, comme le Collectif Renart, qui ont permis à la métropole lilloise d'accueillir des expositions de renom ces dernières années, comme par exemple Immersion Dans Le Graffiti Nordiste. « On sent un réel dynamisme, mais il manque peut-être simplement un gros festival pour faire en sorte que les collectionneurs de Street Art ou de graffiti ne soient pas que de passage dans la région », nuance Pauline Renard, directrice de la galerie Provost-Hacker à Lille. Quant à Julien Prouveur, il ajoute : « Il se passe certes beaucoup de choses dans le Nord, mais c'est évident qu'il y a encore largement la place pour mettre encore davantage les fresques en avant. L'architecture de la région s'y prête... »

**(5)** En attendant que la tendance s'inverse, une certitude : se balader dans la métropole lilloise, c'est se confronter à plus de 600 fresques murales ; c'est arpenter un environnement situé au carrefour de plusieurs capitales du Street Art (Londres, Bruxelles, Paris) ; c'est découvrir des artistes qui, au-delà des loyers plus accessibles que dans d'autres villes françaises, semblent avoir trouvé ici un terrain de jeu pour affirmer leur style et leur singularité. « Il n'y a que trois villes françaises qui ont eu le droit à un bouquin focalisé sur leur scène Street Art », rappelle Julien Prouveur. « Après Paris et Marseille, Lille est la troisième ville à avoir eu cet honneur, cela prouve bien l'importance et la richesse de notre région au sein de l'Art Urbain hexagonal. »

*Maxime Delcourt, GraffitiArt, oktober-november 2022*

# Les droits de la nature



**Écologiste et essayiste française, Valérie Cabanes est juriste en droit international, spécialisée dans les droits de la nature.**

**(1) Libération : Dans quelles circonstances vous êtes-vous spécialisée dans les droits de la nature ?**

**Valérie Cabanes :** En 2006, j'ai entrepris une thèse en anthropologie juridique qui m'a menée aux côtés de peuples indigènes luttant contre des projets de méga barrages hydroélectriques. J'ai constaté les manquements du droit international, incapable de contraindre des gouvernements et des multinationales au respect des droits humains et du droit de l'environnement. J'ai aussi compris que le droit occidental était trop centré sur l'homme pour répondre aux défis de la crise climatique et écologique. 20 je défends depuis une autre approche, qui ne dissocie pas l'homme de la nature et qui lie ses droits fondamentaux à ceux des autres espèces et systèmes vivants.

**(2) Dans votre ouvrage « Homo natura, en harmonie avec le vivant », vous parlez de la déconnexion des hommes avec le vivant. Nous sommes devenus des êtres « hors sol » ?**

C'est le cas pour la plupart des populations qui ont adopté le mode de vie occidental. Nous gravitons au sein d'un système conceptuel qui ne se préoccupe que de nous-mêmes et nous conduit aujourd'hui à notre perte. Nous sommes incapables de vivre en harmonie avec les autres espèces et espaces naturels, nous ne les regardons que comme des ressources ou des choses. Pour préserver nos conditions d'existence à long terme, nous devons redéfinir notre rapport à la nature.

**(3) En quoi l'expérience des peuples indigènes peut-elle être une source d'inspiration pour reconsidérer notre lien à la nature ?**

La relation à la terre fonde leurs systèmes de gouvernance : ils se disent appartenir à une terre, et non l'inverse, et la respectent. Pour eux, un territoire comprend les plantes, les animaux, toute forme de vie sur Terre, y compris les humains, et chacun doit pouvoir y coexister et y jouer un rôle.

#### **(4) Comment le droit peut-il être un moyen efficace pour protéger la nature ?**

En repensant radicalement la place de l'humanité dans le monde, nous pourrions définir de nouvelles règles du vivre-ensemble qui incluraient les non-humains et adopter un droit et une gouvernance centrés sur le respect du vivant. Pour cela, il nous faut, d'une part, reconnaître la nature comme sujet de droit et, d'autre part, repenser notre modèle économique avant que tous les équilibres de la planète ne se rompent. Nous le savons maintenant, nous sommes au « seuil de l'irréversible » en franchissant les limites que la planète nous offre. Le respect de ces limites doit être inscrit dans le droit, idéalement dans notre Constitution, afin de permettre aux institutions de notre État de cadrer les activités qui menacent ces équilibres planétaires.

#### **(5) Vous avez mené plusieurs combats juridiques pour faire reconnaître le concept de crime contre l'environnement, ou « écocide ». Où en est-on aujourd'hui ?**

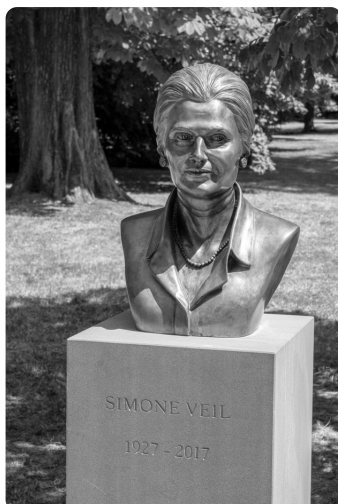
Je plaide en effet pour la reconnaissance d'un nouveau crime international grave pour qu'il soit poursuivi par la Cour pénale internationale (CPI), le crime d'écocide, car notre maison commune ainsi que notre avenir sont en danger. Ce crime se caractérise par une atteinte grave à l'écosystème de notre planète. Aujourd'hui, on est en bonne voie. Pour la première fois en décembre 2019, des États insulaires, les Républiques du Vanuatu et des Maldives, en ont fait la demande lors de l'Assemblée des États qui font partie de la CPI. Ces États sont en première ligne du changement climatique. Ils disparaissent en ce moment même sous les eaux du fait du réchauffement climatique et de la montée du niveau de la mer.

#### **(6) Avez-vous le sentiment que vos combats commencent à porter des fruits ?**

Oui, le grand public découvre que le droit peut être très utile pour protéger la nature. Les gens comprennent aussi qu'ils peuvent peser pour obtenir une réforme du droit en suscitant des décisions jurisprudentielles par des juges courageux. Ceci grâce aux efforts d'informer sans relâche sur les enjeux d'un droit écosystémique à travers des livres, articles, interviews ou conférences. Il nous faut élargir le débat écologique, non plus au seul risque climatique mais au respect des limites planétaires dans leur ensemble.

*Libération, Hors-série, juli 2020*

# Simone Veil, la force majestueuse



**De douleurs en combats, Simone Veil est devenue une icône pour plusieurs générations de femmes.**

**(1)** « Je voudrais tout d’abord vous faire partager une conviction de femme. Je m’excuse de le faire devant cette assemblée presque exclusivement composée d’hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l’avortement. Il suffit d’écouter les femmes. » C’est par ces mots que, le 26 novembre 1974, Simone Veil entre dans l’histoire. Rescapée des camps de concentration, cette magistrate monte au perchoir de l’Assemblée nationale, à l’époque constituée à 95% d’hommes, pour présenter son projet de loi pour dépénaliser l’IVG (interruption volontaire de grossesse). De toute part des insultes jaillissent. Des discours machistes. Stoïque dans sa petite robe bleue ornée d’un collier de perles, elle poursuit ce discours mémorable qui fera d’elle une icône.

**(2)** Entrée dans la magistrature en 1957, elle est la première femme à occuper le poste de Secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature. Cette ascension professionnelle l’amène à être nommée ministre de la Santé sous la présidence de Valéry Giscard d’Estaing. Simone Veil parvient à faire entrer en vigueur la loi sur la légalisation de l’IVG en 1975. La popularité de la belle dame ne cesse alors de croître.

**(3)** L’engagement, c’est sa vie. Elle se positionne largement en faveur de l’Union européenne et participe aux premières élections européennes en représentant la liste de l’Union pour la démocratie française. Éluée députée, elle est ensuite amenée à présider le Parlement européen jusqu’en 1982. C’est une première puisqu’elle est la première femme à avoir occupé cette fonction. Une dizaine d’années plus tard, elle rejoint le gouvernement d’Édouard Balladur sous François Mitterrand en tant que ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville, puis devient membre du Conseil constitutionnel.

**(4)** Particulièrement active, Simone Veil est également présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et membre du conseil d'administration de l'Institut français des relations internationales. Elle témoigne alors de son expérience des camps. « Il y avait beaucoup plus de fraternité dans les camps qu'on ne l'a dit entre les déportées elles-mêmes » raconte-t-elle avant de préciser que même dans des conditions si difficiles « les gens sont restés des êtres humains quand même ».

**(5)** En 2008, Simone Veil présente sa candidature à l'Académie française. Elle est élue et reçue parmi les Immortels mais ne se détourne pas pour autant de la politique en devenant, en 2012, la première adhérente au parti UDI (Union des démocrates et indépendants) de Jean Louis Borloo. Mais en 2013, la perte de son conjoint, Antoine Veil, signe la fin de ses apparitions publiques. Elle s'éteint le 30 juin 2017 à l'âge de 89 ans. Un an après sa mort, Simone Veil et son mari Antoine Veil sont entrés au Panthéon. Dans ses dernières volontés, la grande dame avait expliqué vouloir reposer aux côtés de celui avec qui elle a partagé 65 ans de vie commune.

*Les Grandes Figures de l'Histoire, oktober-november-december 2022*

# Les animaux sont-ils musiciens ?



**(1)** Produire de la musique est-il le propre de l'humain ? En 1871 déjà, Charles Darwin observait des similitudes entre la musique humaine et celle des oiseaux. Pourtant, les spécialistes ont estimé longtemps que les sons animaliers étaient simplement des moyens de communication. En 1991, le musicologue et compositeur François-Bernard Mâche remet en question ce préjugé, en démontrant qu'il existe des analogies entre les mélodies humaines et animales, en particulier du fait de la répétition rythmique de certains sons. Le chant du moineau ne serait pas si différent de la mélodie des *Nocturnes* de Claude Debussy, explique-t-il.

**(2)** La musique instrumentale, contrairement au chant, est plus rare chez les animaux. Les chimpanzés tapent sur des arbres et les gorilles sur leurs corps. Les bonobos peuvent taper de façon spontanée sur des objets. En revanche, une seule espèce, le cacatoès, semble capable de composer un rythme en utilisant des bouts de bois pour cogner sur des arbres creux. Le biologiste américain Robert Heinsohn et ses collègues ont démontré que les séquences rythmiques de ces manifestations étaient similaires à une mélodie humaine, chaque cacatoès possédant son propre style musical, unique et distinct des autres.

**(3)** Dans les années 2000, David Sulzer, neuroscientifique, a entraîné des éléphants à utiliser des instruments (tambours en acier, harmonicas), qu'il a adaptés et testés sur seize éléphants. Les éléphants recevaient un signal musical, puis ils étaient libres d'improviser. Sulzer a noté que les éléphants possédaient un sens aiguisé du rythme et étaient capables de maintenir un tempo stable, avec parfois plus de précision que les êtres humains.

**(4)** Reste que, pour certains puristes, la musique n'est pas qu'une affaire de rythme. Elle relève aussi d'une tonalité émotionnelle. Le biologiste Marc Hauser rappelle que le contexte comportemental du chant animal est extrêmement limité par rapport au chant humain et qu'il est strictement « défini par son rôle dans le contexte adaptatif de la défense du territoire et de l'attraction du partenaire. » Il arrive pourtant qu'il se produise spontanément, en dehors de ces contextes : les jeunes oiseaux mâles chanteraient seuls afin de s'entraîner en vue de performances futures et les adultes peuvent, à leur tour, chanter en solitaire.

**(5)** Des chercheurs de l'université américaine Emory ont observé la réaction des moineaux face au chant de leurs congénères. Elle est similaire à celle des humains qui écoutent de la musique, dans la mesure où ces activités provoquent toutes les deux des réponses dans les composantes d'une zone du cerveau associée à la récompense. En revanche, si les femelles moineaux ont toutes répondu positivement au chant d'un mâle, les autres spécimens du sexe masculin eux, n'ont activé que partiellement cette région du cerveau, ce qui n'a pas permis aux scientifiques de tirer une conclusion univoque de ces observations.

*Emmanuelle Picaud, Sciences Humaines, juli 2023*

# Les glaciers auront presque tous disparu en 2100 !



**(1)** Pour la première fois, de gros moyens scientifiques ont été déployés pour obtenir une modélisation correcte de l'évolution des glaciers terrestres (hormis ceux du Groenland et de l'Antarctique). Au nombre de 215 547, ils ont tous été pris en compte grâce à une importante équipe internationale dirigée par David Rounce, de l'université de Carnegie Mellon (Pittsburgh, Pennsylvanie). Constat immédiat : la situation est plus préoccupante qu'on ne le pensait.

**(2)** La fonte des glaciers est plus rapide que prévu. Si la hausse des températures sur Terre atteint 4 °C en 2100, les glaciers perdront 41 % de leur masse par rapport à 2015, ce qui signifie la disparition de plus de 80 % des glaciers terrestres. Seuls les plus étendus parviendront à s'en tirer... tant bien que mal. Il faut s'attendre à une déglaciation quasi complète de l'Europe centrale (y compris les Alpes), de l'ouest du Canada et des États-Unis.

**(3)** Certes, les amateurs de ski vont s'arracher les cheveux, mais, pour l'espèce humaine, que signifie cette disparition massive ? Après tout, les glaciers terrestres (hormis, donc, ceux du Groenland et de l'Antarctique) ne contiennent que 0,015 % des réserves d'eau de la planète... Pourtant, ils fournissent, à l'heure actuelle, de l'eau à 1,9 milliards d'hommes : sans glaciers pour les alimenter, les grands fleuves d'Asie deviendront des ruisselets incapables d'assurer les besoins alimentaires, économiques et énergétiques de centaines de millions de personnes. Aujourd'hui, la fonte des glaciers provoque des crues et des glissements de terrain dévastateurs ; demain, des millions d'êtres humains seront chassés de chez eux, faute d'eau.

**(4) 40** L'eau des glaciers finit toujours par rejoindre les océans, contribuant ainsi à faire monter leur niveau. D'après les savants calculs des auteurs de l'étude, la fonte des glaciers va se traduire par une hausse de 13 centimètres à +3°C. Là encore, c'est loin d'être négligeable. Ces quelques centimètres suffiront à pourrir la vie de centaines de millions de personnes habitant en bord de mer.

**(5)** Comme toutes les autres avant elle, cette énième étude scientifique, capitale pour l'avenir de l'humanité, va sans doute finir dans un tiroir de cabinet ministériel. Comment s'étonner, après cela, que certains écologistes tentent de secouer les consciences en bloquant la circulation sur les autoroutes ou en jetant de la peinture sur les portes des ministères ?

*Frédéric Lewino, Le Point, 12 januari 2023*

# La Légion d'honneur



**(1)** La plus haute des distinctions françaises a été créée en 1802 par le premier consul Bonaparte, futur empereur Napoléon Ier. Pour lui, la Légion d'honneur, parfois appelée la « croix des braves », devait « récompenser les militaires mais aussi les civils pour des services et actions nobles ». Cette récompense, dont la devise est « Honneur et patrie », est décernée par le président de la République.

**(2)** Il existe trois degrés et deux dignités dans la hiérarchie de cette distinction : Chevalier, Officier, Commandeur, puis Grand Officier et Grand' Croix. Parmi les récipiendaires de la plus haute distinction, très rarement attribuée, figurent Louis Pasteur, Gustave Eiffel et Claude Lévi-Strauss. Selon un décret du général de Gaulle, le nombre des « légionnaires vivants » de tous grades, français ou non-français, ne peut pas dépasser 125 000. Les deux-tiers de ces légionnaires sont des militaires, le reste est composé de civils.

**(3)** Les femmes constituent actuellement 10% seulement de l'ensemble de la Légion d'honneur. Toutefois, le nombre de femmes ayant reçu cette distinction est en forte augmentation depuis ces vingt dernières années.

**(4)** Certains nominés célèbres ont choisi de ne pas accepter cet honneur, comme George Sand, Guy de Maupassant, Pierre et Marie Curie, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Albert Camus, Catherine Deneuve et Brigitte Bardot.

*Clés pour la France en 80 icônes culturelles, Hachette FLE*

# Idée reçue : il faut « protéger » le français



Quelle hérésie ! La langue française telle qu'on la connaît aujourd'hui est un incroyable métissage. Résister à l'influence des mots étrangers serait non seulement vain, mais encore contraire à ce qui en fait sa force. Celle-ci est un mélange de gaulois – qui avait puisé dans les parlers préhistoriques d'Afrique – et de latin. Mais on peut y ajouter également une poignée de franc, une bonne louche d'arabe, une once d'italien, d'anglais, d'hébreu, de russe, de langues régionales... Au total, plus de 120 langues ont contribué à la formation du vocabulaire du français, qui a, lui, irrigué quelque 80 idiomes, comme le rappellent l'académicien Erik Orsenna et le linguiste Bernard Cerquiglini dans leur fiction linguistique *Les Mots immigrés*. Alors, laissons infuser les mots d'ailleurs dans le français, cela ne le rendra que plus fort.

*Le Point, Les idées reçues, avril-mai 2023*